Avec nos amis jurassiens

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **3 (1975)**

Heft 1

PDF erstellt am: **06.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-237032

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

AVEC NOS AMIS JURASSIENS

En lieu et place de l'article sur un village jurassien, qui ne nous est pas parvenu - nous le regrettons - nous avons le plaisir de publier, les articles fort intéressants sur l'activité des patoisants jurassiens. Merci cher M. Borruat de vos généreuses et intelligentes collaborations !

A Courtételle, il s'est joué une pièce en patois, en 3 actes, qui a pour titre : "Le Grant Prè di Coinnat" "Le Grand Pré du Quartier".

Elle fut jouée, à la halle de gymnastique de Delémont, le 18 janvier en soirée et le dimanche 19, en matinée.

Voici ce qu'en dit la presse : Extrait du journal Le Pays, de Porrentruy.

"La halle du Château était remplie jusqu'en ses moindres recoins, samedi soir, lorsque le rideau s'est levé sur la pièce écrite par Henri Borruat. Interprétée par les membres de l'Amicale des patoisants vâdais, mise en scène par Mademoiselle Germaine Keller, dans des décors et des costumes aimablement mis à disposition, cette pièce à connu un immense succès.

En effet, non seulement chaque acte était applaudi longuement, mais encore en était-il de même des répliques les plus savoureuses.

Les chants présentés avec talent par la Chorale des patoisants, dirigée par Monsieur Julien Marquis, ont contribué largement à la réussite totale de cette soirée inoubliable.

L'auteur, un des meilleurs connaisseurs de la langue que parlaient nos parents a voulu recréer des

scènes de la vie paysanne vécues vers la fin du siècle dernier.
Le thème de la pièce : un procès que déclenchent deux paysans voisins pour la possession du "Grand Pré du Quartier", qui jouxtait leur domaine... Procès embrouillé, difficile, de longue durée, où se battent témoins, faux témoins, avocats, notaires, graphologues, médecins, maire du village et ses administrés divisés.
Mais l'amour est plus fort que la haine; l'amour d'une jeune fille et celui d'un jeune homme, intelligent et avisé, renverse tous les obstacles. L'amour est le plus fort, c'est lui qui l'emportera, et la paix reviendra au village. L'affaire se termine par un mariage attendu et mérité, et le "Grand Pré" en devient l'héritage commun.

Alors que le théatre, en général, marque le pas, on ne peut que se réjouir du succès remporté à chaque fois par les patoisants lorsqu'ils mettent en scène une pièce de nos auteurs.

Et dire qu'è n'y é pe ran que des véyes dgens pou veni les écoutaie, mains bin des djûenes aitot, baîchattes et bouebes sont li, qu'écoutant sains brontchie, que demaindant des échplicâtions, que sentant jusqu'â tréfonds de yôs tiûeres les méssaidges, que yôs appoétchant cés que saint oncoé bin djâsaie le patois, poiche qu'els aint voidgè le bé trésoûe de nos véyes dgens.
Traduction: Et dire qu'il n'y a pas seulement des vieux et des vieilles pour venir nous écouter, mais beaucoup de jeunes aussi, filles et garçons sont là, qui écoutent sans broncher, qui demandent des renseignements, qui sentent jusqu'au tréfonds de leur coeur les messages que leur apportent ceux et celles qui savent encore bien parler le patois, parce qu'ils ont gardé le beau trésor de nos aïeux.

La pièce, comme celles qu'il écrivit auparavant, comme celles des autres écrivains patois, est tissée de cet humour inimitable, mais aussi pétrie de cette sagesse et de cette grandeur, qui font que l'on se sent fier d'avoir eu pour ancêtres ce peuple qui a fait notre pays.

La pièce a été reprise à Montfaucon, et le sera prochainement à Corban.

Après deux ans, pour cause de deuil, "Le Réton di-Ciôs- di Doubs" (L'Echo du Clos-du-Doubs), de Saint Ursanne, a interprété une nouvelle comédie patoise, en 3 actes, de Djôsèt Barotchèt (Joseph Badet) : "Qué bé trésoûe" (Quel beau trésor)

Comme d'habitude la pièce a obtenu un beau succès, à Saint-Ursanne, d'abord, puis à Boncourt, à Porrentruy ensuite. Elle sera jouée ailleurs encore, très probablement.

Cette nouvelle comédie a pour toile de fond le problème jurassien, la sauvegarde de la terre, le courage des jeunes terriens.

"Le Réton-di-Ciôs-di Doubs" a aussi un bon petit choeur mixte, dirigé adroitement par M. Pierre Migy, chantant de plein coeur les beaux chants du Jura dûs aux talents conjugués de Djôset Barotchèt et d'Ernest Beuchat.

Pourrais-je ne pas signaler, ici, deux autres patoisants jurassiens bien connus, M. Jean Christe et M. Robert Messerli, tous deux lers prix du dernier concours des patois romands !

Le premier, qui a écrit de bonnes pièces de théâtre, se réserve actuellement chaque lundi, dans le Démocrate de Délemont, "le coin du patois", sous la signature "Le Vâdais" des histoires amusantes, désopilantes, foli-

chonnes un peu, pleines de quipropos, de rires et de gaieté.

Le deuxième écrit des poésies et des pièces patoises, qui seront mises en scène ces prochaines années. Du pain sur la planche pour les amicales des patoisants, et que de joie pour ceux et celles qui viendront les applaudir !

PROVERBES DU JURA

Le mariage

Mairié-te, ne te mairie pe, te t'en veux repenti.
Marie-toi, ne te marie pas, tu vas t'en repentir.

Prends inne peute fenne : elle le veut demouérè.
Prends une vilaine femme, elle va le rester.

Mairie in fô pou son bin : le bin se dévouere, le fô démouére.
Marie un fou pour son bien : le bien se dévore, le fou reste.

Cetu que se prend sa vât.
Celui qui se prend se vaut.

Ces que s'embraissant és fenêtres se baittant derie les lâdes.
Ceux qui s'embrassent aux fenêtres se battent derrière les volets.

Cetu que se mairie en lai tiute é le temps de s'en repenti.
Celui qui se marie à la hâte a le temps de s'en repentir.

A mairiaidge è peu en lai moue le diaile faît tos ses effoues.
Au mariage et à la mort le diable fait tous ses efforts.

E vât meux être tot seul que mâ aipièyie.
Il vaut mieux être tout seul que mal attelé.

(Proverbes tirés des Actes de la Société d'Emulation, classés et transmis par F. Joly, Porrentruy.